

[Text]

**Ms Nancy Paul (Founder and Past President, Canadian Breast Cancer Foundation):** Thank you very much, Madam Chairman, for this opportunity to bear witness as a representative of the volunteer community in the field of breast cancer.

Before we can speak to the topic, we would very much like to present a brief video that through the power of volunteerism and in co-operation with the corporate and media sector we are privileged to present. This CBCF awareness video will and is presently being shown across Canada. So perhaps you would join us, please, in viewing this for a few moments.

[Video Presentation]

• 1030

**Ms Paul:** Thank you very much. When I married in 1980, I inherited three step-children, all victims of breast cancer. Their mother had died, leaving them in the care of their father. He too was a victim of breast cancer. These children are grown now. However, I must tell you they still suffer.

In 1986 a group of 10 prominent, dedicated community volunteers asked me to chair an event to raise money for cancer. I said yes, if the money would be given to breast cancer research. It was agreed upon. However, at that time, there was no method known to us for specifically directing our funding to this cause.

The great success of our first special event and the outpouring of volunteer effort encouraged us to continue. We came to realize very quickly that women, men and families wanted to know and be made aware of the breast cancer facts.

As a new funding organization, we needed to know what moneys were being spent in Ontario and the country at large. We could not get, and still have trouble getting, specific figures. Today has been very important to us.

We know, however, that every year we receive more and more requests from top researchers in this country for further funding for both research and education. The women of this country and their families have empowered CBCF to speak through their financial and voluntary support. CBCF can and is helping to fill the gap. Yes, money is needed to encourage further research. So too is education and awareness. We want to reach every person in this country with the message that early detection is your best protection.

The facts about breast cancer can be and are confusing to the public. CBCF truly believes in co-operation, partnership, working together and team work. We feel that to fulfil our goals, we must work with government, the medical community and other organizations to ensure that the leading health issue for the women of this country is focused upon.

The women of Canada must understand their options and understand that they can take charge and that they do have a choice and a voice in their own welfare. Volunteerism is the dynamic aid to this awareness.

[Translation]

**Mme Nancy Paul (Fondatrice et ex-présidente, Fondation canadienne du cancer du sein):** Merci beaucoup, madame la présidente, de nous donner l'occasion de présenter le point de vue des bénévoles dans le domaine du cancer du sein.

Avant d'aborder le sujet, je voudrais vous présenter une courte bande vidéo qui illustre ce que peuvent réaliser le bénévolat et la coopération avec le secteur privé et celui des médias. Cette bande vidéo destinée à sensibiliser les gens est montrée actuellement au Canada et elle continuera à l'être à l'avenir. Je vous invite à la regarder avec nous.

&lt; Présentation de la bande vidéo

**Mme Paul:** Merci beaucoup. En me mariant en 1980, j'ai hérité de trois enfants, des victimes du cancer du sein. Leur mère était morte et il ne restait plus que leur père pour s'en occuper. Leur père était aussi une victime du cancer du sein. Ces enfants sont maintenant adultes mais, croyez-moi, ils souffrent encore.

En 1986, un groupe de 10 bénévoles dévoués et bien en vue dans la communauté m'a demandé de présider une manifestation destinée à réunir des fonds pour la recherche sur le cancer. J'ai accepté à condition que les sommes recueillies soient consacrées à la recherche sur le cancer du sein. Il n'y a pas eu de difficultés. Toutefois, à ce moment-là, nous ne saurions pas comment financer directement ce secteur précis de la recherche.

Cette première manifestation spéciale a été très fructueuse et l'importance de l'effort des bénévoles nous a poussés à poursuivre. Nous nous sommes très vite rendu compte, que les femmes, les hommes et leurs familles voulaient être mis au courant des faits concernant le cancer du sein.

Puisque notre organisation était nouvelle, il nous fallait savoir quelle somme était consacrée à cette recherche en Ontario et à l'échelle nationale. Nous n'avons pas pu obtenir des chiffres précis et il est encore difficile de les obtenir. La séance d'aujourd'hui revêt encore plus d'importance pour nous.

Toutefois, nous savons que tous les ans de grands chercheurs multiplient leurs demandes de fonds en vue de faire de la recherche ou des études. Les Canadiennes ont confié à la Fondation canadienne du cancer du sein la mission de parler en leur nom grâce à leur appui financier et bénévole. La Fondation peut combler des lacunes et elle y réussit. Il est vrai qu'il faut plus d'argent pour encourager la poursuite des recherches. Mais sensibiliser et faire oeuvre éducative sont des objectifs tout aussi importants. Nous voulons que chaque Canadien et chaque Canadienne comprenne que la meilleure protection passe par un dépistage rapide.

Pour le grand public, les faits concernant le cancer du sein peuvent prêter à confusion, et ils sont parfois confus. L'Institut est convaincu des bénéfices de la coopération, du partenariat, du travail en commun et en équipe. Nous pensons que pour réaliser nos objectifs, il nous faut travailler avec le gouvernement, le corps médical et d'autres organisations pour que les principales questions de santé concernant les femmes canadiennes soient mises en lumière.

Les Canadiennes doivent comprendre quels sont leurs choix et savoir qu'elles peuvent se prendre en charge, intervenir pour leur propre bien-être. Le volontariat est l'élément dynamique de cette sensibilisation.